

MUSIQUE, DANSE & RÉSIDENCE

Jeff BENIGNUS, compositeur, musicien - Janvier 2015

Article paru dans LE FURET, N°78, septembre 2015

D'avril 2013 à décembre 2014, la compagnie Le fil rouge théâtre a passé six semaines en résidence dans des lieux de vie de la petite enfance. Cette immersion en temps fractionnés s'est faite parallèlement au travail de répétitions qui a abouti à la création d'un spectacle dansé et chanté pour tous dès un an, ENCHANTÉS.

Nous voulions prendre le temps de l'immersion dans les lieux de vie collectifs des enfants afin de construire au plus juste la relation entre l'enfant petit, la musique et le mouvement, dans une grande qualité d'écoute du sensible des enfants.

En cours de travail et un peu comme une évidence, cette recherche artistique en immersion dans le quotidien des enfants a fait naître l'IMPROMPTU, une performance dansée et chantée, à la fois intimement liée à ENCHANTÉS et profondément différente. J'évoquerai ici plus spécifiquement la musique mais elle est inséparable de la danse.

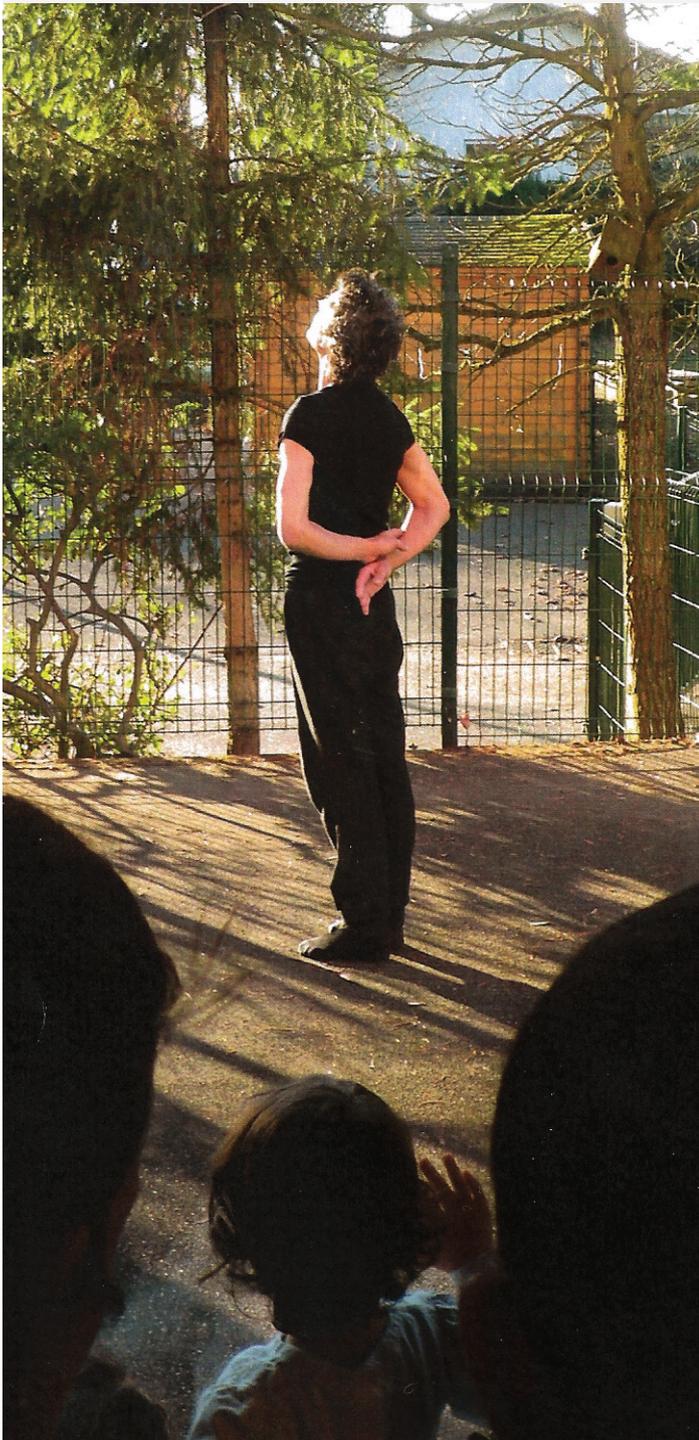
Dans les crèches nous étions deux à intervenir, un musicien compositeur, moi-même et un danseur chorégraphe, Ivan Favier. Et pour avoir un regard distancié sur notre travail, pour pouvoir en parler, nous étions toujours accompagnés de Monique Bienmuller, musicothérapeute et intervenante sonore, ainsi que d'Eve Ledig, directrice artistique de la compagnie et metteuse en scène d'Enchantés. Des repérages et des rencontres avec les équipes autour de notre venue ont dès le début fait partie du processus, comme une nécessité.

Très vite, dans les crèches, nous avons senti à quel point une démarche artistique comme la nôtre pouvait déranger, remettre en question et même transgresser des codes et des règles, mais qu'elle pouvait aussi ouvrir une réflexion, amener de l'air, un rapport différent au temps, une autre relation avec les enfants.

Un enfant qui naît, la première chose qu'il fait, c'est chanter... Enfin, il crie, mais il chante quand même et il bouge ses jambes, il danse et c'est la chose la plus essentielle chez l'homme.

Entretien en juin 2009 dans les Matins de France Culture avec Gérard Mortier, directeur d'opéra.

L'art est fait pour troubler
Georges Braque



Une éducatrice après l'IMPROMPTU

Enfin, vous ne faites que des trucs interdits, danser sur une table ou pieds nus dehors, chanter fort, faire du bruit !

Et nous lui répondons

Mais si nous on ne le fait pas, qui va le faire ?

Dans une crèche, un relais d'assistantes maternelles, une école, ils sont là, enfants et adultes, professionnels, parents... On a enlevé des jouets, mis des tapis, des coussins.

Ça commence très progressivement, Ivan circule, s'allonge au plus près des enfants, et pour une fois, les petits voient un adulte en dessous d'eux. Jeff chante, des notes tenues, plutôt dans les graves pour changer des aigus dans lesquels ils baignent. Pas d'instruments de musique mais la voix, instrument premier. Parfois des bribes de sifflotis. comme des petits appels.

Les enfants tendent l'oreille.

Et puis Ivan et Jeff commencent à faire sonner/ résonner la pièce, percussions au sol, vitres, radiateurs, mobilier en bois, percussions corporelles aussi, avec le plus de nuances possibles du piano au fortissimo, en jouant des silences, des temps et des mouvements suspendus.

Les enfants écoutent et regardent de tout leur corps.

Mais parfois quand on arrive, c'est bruyant, très remuant, parfois très calme. Plus tard, il y en a qui bougent, certains dansent avec Ivan qui va faire des portés avec eux.

Envois d'enfants.

Tout cela peut provoquer beaucoup d'émotion, peut faire peur aussi, il y en a qui pleurent.

Ils trouvent toujours des bras pour s'y réfugier.

Composer avec l'architecture du lieu, danser sur les meubles, les tables. Les portes et les fenêtres sont autant de points de fuite possibles... Ivan sort et danse dehors, Jeff reste et chante à l'intérieur, les enfants sont collés à la vitre. Ils regardent dehors et écoutent dedans.

Une voix seule pour improviser avec Ivan qui danse, mais aussi pour suggérer la polyphonie avec des morceaux très écrits, comme l'Aria des Variations Goldberg par exemple. Ou encore du chant sans paroles, juste du scat -whap doo whap. Préférer l'implicite à l'explicite.

Les enfants goûtent très bien cela, parfois ils chantent aussi, des sons, des phrases musicales que je reprends.

Toute cette musique vocale s'accompagne parfois d'un instrument, une boîte à musique programmable, pour son incroyable capacité à happer dès le premier accord l'attention des petits et des grands ; pour sa résonance dans le silence.

Ivan

Depuis ce travail-là, depuis cette recherche qui est particulière par rapport au mouvement, je suis beaucoup plus paisible vis-à-vis du regard de l'autre porté sur ce que je fais, mais alors vraiment beaucoup plus. Je suis totalement détaché de ça, vraiment, parce que le regard des enfants est complètement ouvert. Ils prennent tout ou alors ils se détournent totalement, et c'est bien aussi. Ça remet les choses à leur place.

Improviser une histoire chantée avec les prénoms de tous les enfants sur un ostinato de kalimba que joue Ivan. Voir leurs visages réagir quand ils se reconnaissent, quelque soit leur âge... Et pour inventer cette forme de composition instantanée, se poser sur ce regard souvent très grave et très intense des enfants, sur cette présence.

Comme un work in progress...

C'est très simple, répondait Bach à qui lui demandait comment il faisait pour jouer aussi bien de l'orgue et du clavecin, **c'est très simple, il faut juste mettre le bon doigt sur la bonne touche au bon moment.**

Jeff

Ce travail me bouleverse et je ne m'y attendais pas du tout. Je rejoins là ce que dit Ivan, le regard qu'ils portent sur notre travail, cette attention, cette incroyable présence au monde qu'ils ont me porte beaucoup.

C'est comme si cette immersion me permettait enfin de toucher du doigt ce que je recherche depuis très longtemps dans mon métier : être là, ici et maintenant.



Première immersion en crèche dans le cadre du festival Petits et Grands à Nantes en avril 2013, puis dans une crèche et une école maternelle à Reims en octobre 2013, dans le cadre de la Semaine petite enfance et enfin à La Passerelle, relais culturel et social à Rixheim (67) en novembre 2013, et février, mai et décembre 2014.

ENCHANTES a été créé dans le cadre du Tout petit festival de la communauté de communes d'Erdre et Gesvres (44)

Photos : Raoul Gilibert et DR.